

Lundi 15 mars 2021

éducation

LP Jacquard : Le Trimaran prône le respect de l'autre

Au gymnase Jacquard, la compagnie Le Trimaran a réalisé une action de prévention avec les élèves de seconde bac pro du lycée professionnel (LP) Jacquard. Une action de sensibilisation aussi envers les jeunes dans le respect de l'autre, qui vient après celles des années précédentes sur les thèmes du sport et de la violence, de l'homophobie, des addictions. Cette fois, dans les pas de Marie Vergé, infirmière de l'établissement scolaire, le LP Jacquard a souhaité aborder des thématiques sociétales qui sont liées, pour certaines, à la crise de la Covid-19, telle celle du racisme anti-asiatique.

Changer le regard

Ainsi, les comédiens, Arnaud, Maryline et Christophe, ont développé le thème des discriminations, le racisme, l'homophobie et l'antisémitisme, un regard appuyé et en prise avec l'actualité. Des pièces de théâtre pour prôner la tolérance et l'acceptation de l'autre, c'est le contenu du projet, une première partie interprétée par les comédiens, puis des saynètes en seconde partie pour faire participer les élèves volontaires. Tour à tour, les comédiens évoquent le regard porté vers les autres, et les couleurs... « Le sport donne la



Durant deux heures, Christophe, Arnaud et Maryline ont diffusé des messages invitant à changer le regard vers les autres. / Photo DDM.

priorité à sa complexité. On ne supporte plus les sports et ses dérives, tout comme le racisme et la banalisation de la violence», soutenait Christophe. Des exemples fleurissaient, ceux de sportifs célèbres, victimes de discriminations diverses, et dont la détermination à les combattre a fait date. Pour leur couleur de peau, Jesse Owens, aux jeux de Berlin, en 1936, Arthur Ashe, dont le court central de Flushin Meadows porte son

nom, Nelson Mandela, devenu président sud-africain après avoir connu la prison. Pour son orientation sexuelle, Amélie Mauresmo, reconnue dès qu'elle s'est imposée à Roland-Garros. La ségrégation, synonyme de séparation, qu'elle soit raciale, sociale ou ethnique, a marqué l'intervention. « Les lois ont évolué, mais pas les mentalités », déploraient les comédiens. Les saynètes abordaient ensuite le vécu, le vocabulaire,

les expériences des élèves, des dialogues propres à faire réagir les copains et copines. Au final, les langues se déliaient suite à certaines scènes qui mettaient les élèves en situation. Le côté ludique déclenchait forcément des rires, mais l'analyse de la scène invitait à faire marche arrière. La réflexion se faisait sur-le-champ, plusieurs messages passant très vite. Reste maintenant à diffuser largement et à les pérenniser.